

CHRONIQUE
DU CRIME
ET
DE L'INNOCENCE.

А

h 72



БИБЛИОТЕКА
ГЕРЦОГА
ГЕОРГИЯ ГЕОРГИЕВИЧА
МЕКЛЕНБУРГСКАГО.

Залъ

Полка

Шкафъ

№ на п.

ТРЕ ДАРЧЕГОЛДА

IMPRIMERIE DE MOQUET ET C^{ie},
rue de la Harpe, n. 90.

А

115
63

À

CHRONIQUE DU CRIME

ET
DE L'INNOCENCE;

Recueil des Événemens les plus tragiques, Empoisonnemens, Assassinats, Massacres, Parricides, et autres Forfaits, commis en France, depuis le commencement de la monarchie jusqu'à nos jours, disposés dans l'ordre chronologique, et extraits des anciennes Chroniques, de l'Histoire générale de France, de l'Histoire particulière de chaque province, des différentes Collections des Causes célèbres, de la Gazette des Tribunaux, et autres feuilles judiciaires.

PAR J.-B. J. CHAMPAGNAC.

Tout ce qui me fait peur m'amuse au dernier point.
C. DELAVIGNE. *Ecole des Vieillards.*

Tome Huitième.

Paris.

CHEZ MÉNARD, LIBRAIRE,

PLACE SORBONNE, N. 3.

1833

31-27682

À

Ä

CHRONIQUE DU CRIME

ET
DE L'INNOCENCE.

ULBACH,
OU LA BERGÈRE D'IVRY.

Ulbach, après avoir perdu sa mère à l'âge de douze ans, après avoir passé quelque temps à l'hospice des Orphelins à Paris, après avoir été condamné, comme vagabond, à rester pendant dix-huit mois dans une maison de correction, était entré au service du sieur Aury, marchand de vins traiteur aux *Nouveaux-Deux-Moulins*.

Là, il avait eu occasion de connaître une

jeune fille d'environ dix-neuf ans , qui était domestique chez la veuve Detrouville, rentière, demeurant avenue et commune d'Ivry. Cette fille, nommée Aimée Millot, venait, plusieurs fois par semaine , apporter des œufs chez le sieur Aury, et gardait habituellement des chèvres sur le boulevard extérieur, du côté de sa maison. Ulbach avait conçu pour elle une passion violente; et ils avaient de fréquentes entrevues.

Mais au mois de janvier 1827, la veuve Detrouville s'étant aperçue de cette intrigue, fit de sages représentations à la jeune Millot, en lui signifiant qu'elle ne la garderait pas chez elle, si elle ne rompait toute relation avec Ulbach. Aimée promit à sa maîtresse de lui obéir, et s'engagea même à rendre à Ulbach plusieurs petits cadeaux qu'elle avait reçus de lui. Fidèle à sa promesse, elle déclara à ce jeune homme qu'il fallait absolument qu'ils cessassent de se voir.

Ulbach était naturellement jaloux ; cette déclaration de celle qu'il aimait ne fit qu'exciter davantage encore sa jalousie. Il refusa de prendre les objets qu'Aimée voulait lui restituer. Son humeur devint triste et sombre ;